

THE CENTRAL MINING Participations en France et dans les colonies françaises

Participations dans l'Indochinoise de cultures tropicales (SICT)
et dans les Minerais de la Grande-Île (micas à Madagascar),
filiales de la SFFC animée par Octave Homberg,
administrateur de la Central Mining.

Société indochinoise des cultures tropicales
(*Le Temps*, 29 janvier 1926)

Cette société [...] a été fondée en juin 1925 par la Société financière française et coloniale [...]. A cette affaire sont venues également apporter leur concours la Société des caoutchoucs de l'Indochine et la Banque d'outre-mer et, plus récemment encore, l'importante société anglaise Central Mining Investment Corporation. [...]

THE CENTRAL MINING
and Investment Corporation, Limited
(*Le Journal des débats*, 5 juin 1927)

[...] On a [...] pris un intérêt dans la Société des minerais de la Grande-Île (graphites et micas à Madagascar). [...]

Indochinoise de cultures tropicales
(*Le Journal des finances*, 10 février 1928)

[...] le groupe anglais Central Mining, qui a lui même quelques liens avec la Financière française et coloniale, s'est intéressé à l'affaire, mais n'y joue pas, semble-t-il, de rôle prépondérant [...]

L'ASCENSION
(*Le Journal des finances*, 23 mars 1928)

On dira ce que l'on voudra, mais M. Oustric, administrateur-délégué de la Banque Oustric, est un malin. On ne parle que de lui.

Qui a accueilli un ambassadeur de France dans une grosse affaire foncière sous l'œil étonné et un peu courroucé de M. Laroze ? M. Oustric.

Qui a poussé la Huanchaca vers des sommets jugés naguère inaccessibles ? M.

Oustric.

Qui opérait dans la coulisse lorsqu'il fut question de racheter les participations en Europe du général canadien Brutinel, parmi lesquelles figurait le paquet majoritaire de la Banque Adam ? M. Oustric.

Mais c'étaient là presque jeux d'enfant,

Nous apprenons que la Central Mining vient d'accepter de participer pour 10 millions dans une augmentation de capital de la Banque Oustric et pour 10 millions dans le syndicat de la Huanchaca.

Nous apprenons que la Goldfields s'intéresse à la même augmentation de capital pour cinq millions et également pour cinq millions dans le même syndicat.

Nous apprenons que la Central Mining a pris, il y a quelques semaines une participation dans la Snia Viscosa. Or, la Central Mining est déjà intéressée à la Soie de Givet où figure le groupe Gillet qui n'a, par contre, aucun intérêt dans la Snia Viscosa.

Enfin, on nous assure que si le conseil d'administration d'un établissement de crédit a convoqué ses actionnaires pour leur demander l'autorisation d'émettre des actions à vote plural, c'est parce que l'on redoute que « le groupe Oustric » qui aurait ramassé un gros, très gros paquet, ne songe à mettre la main dessus.
